

21.11.2007

L'Immuno-contraception n'est pas une alternative à la chasse !

A Bruxelles, le SG de la FACE a participé à un atelier, organisé par la *European Squirrel Initiative* (ESI) – Initiative pour l'Écureuil européen – et traitant de la régulation des espèces mammifères nuisibles par Immuno-contraception. L'ESI (www.europeansquirrelinitiative.org) souhaite arrêter et si possible inverser le déclin de l'Écureuil roux en Europe, résultant de la concurrence de l'Écureuil gris – en provenance d'Amérique du Nord et introduit au Royaume-Uni et en Irlande, et plus récemment aussi en Italie.



La situation est particulièrement alarmante dans ce dernier pays puisque l'Écureuil gris – dont seulement quelques spécimens avaient été relâchés en 1948 – va en moins de 30 ans « envahir » la France et la Suisse et y menacer les populations indigènes d'Écureuil roux, à moins que des mesures ne soient prises de toute urgence afin d'éradiquer cette espèce exotique.

Une telle campagne d'éradication était sur le point d'être lancée il y quelques années mais les groupes de défense des droits des animaux sont parvenus à l'empêcher – avec des conséquences désastreuses pour la biodiversité (aussi à cause des dommages causés aux écosystèmes forestiers). L'*Immunocontraception* (IMC) – la vaccination d'un animal individuel résultant dans l'auto-immunité contre ses propres hormones ou cellules de reproduction de telle sorte qu'il ne soit plus fertile – est considérée par l'ESI comme une possible méthode « non létale » (et dès lors plus « acceptable ») de contrôle des populations d'Écureuil gris.

Bien que la FACE ait apporté son soutien à l'ESI dans le passé, elle s'inquiète de cette évolution tendant à présenter l'IMC comme une alternative exploitable à des méthodes de sélection plus traditionnelles (chasse ou piégeage). Non seulement parce de nombreuses questions subsistent quant à la faisabilité de l'IMC (efficacité – sélectivité – effets à long terme – coûts, etc.), mais aussi parce que certains groupes de protection des animaux prétendent déjà que la chasse n'est plus « nécessaire » puisque les populations de gibier problématique (telles que les renards, les cerfs et sangliers) pourraient être régulées par l'IMC.

Les présentations et discussions lors de l'atelier ont confirmé que l'IMC n'est pas, à l'heure actuelle, une alternative fiable pour la régulation des populations d'animaux sauvages et qu'il serait beaucoup mieux d'investir dans l'information et la sensibilisation du grand public au *pourquoi* de la nécessité de la chasse ou du piégeage dans la gestion et régulation des populations d'animaux sauvages (notamment pour les *Organismes envahissants non-indigènes* – généralement considérés comme la seconde plus grande menace pour la biodiversité).